

Zeitschrift: Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique
Herausgeber: Fonds National Suisse de la Recherche Scientifique
Band: 28 (2016)
Heft: 111

Artikel: Quand Lucerne est devenue Venise
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-772070>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 08.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Quand Lucerne est devenue Venise

Plutôt détentue, une famille bourgeoise – des gens du cru ou des touristes – se déplace en gondole sur les quais de Lucerne. En juin 1910, la Reuss et le lac des Quatre-Cantons ont débordé pendant cinq jours.

«Comme c'était souvent le cas à l'époque, le cliché est fortement mis en scène», souligne l'historien du climat à l'Université de Berne Christian Rohr. Le chercheur archive d'anciennes photos de catastrophes naturelles, une source importante pour l'histoire environnementale. La crue a effectivement été vendue telle un épisode particulier, et l'atmosphère dans la ville comparée à celle de Venise. Ainsi qu'on peut le voir, le niveau de l'eau n'est toutefois pas très élevé. Le jeune homme au pull rayé a jusqu'aux mollets. Et à quelques mètres, on se trouve déjà au sec. Mais alors que certains ont profité de l'événement pour gagner de l'argent, d'autres ont été inondés, les voies d'accès ont été bloquées.

L'image raconte encore une autre histoire. Avec la construction de l'hôtel Schweizerhof dans la deuxième moitié du XIXe siècle, une large bande de terrain a été remblayée pour le quai, là où s'étendaient auparavant le lac et l'embarcadere. Grâce à l'arrivée du chemin de fer, c'est aussi une époque où la ville se développe fortement. «La grande bourgeoisie voulait à la fois vivre près du centre-ville et dans la verdure», relève Christian Rohr.

Ce que les anciennes photographies de catastrophes ne montrent pas est aussi révélateur. «Jusqu'à la Première Guerre mondiale, les personnes tuées lors d'événements extrêmes n'apparaissent pratiquement pas, par respect», note l'historien. Lors du séisme de San Francisco en 1906, les seuls morts photographiés ont été des pillards abattus. *Rpo*

Image: Archives de la Ville de Lucerne
F2a/Nature/eiguisse/19/XIX:3-D